

La raffinerie de Dũng Quát : vers une maîtrise du cycle pétrolier au Viêt Nam

A la fin de ce mois de février, ou au pire au tout début de mars, doit démarrer la raffinerie de Dũng Quát, la première de ce genre au Viet Nam, premier pas vers une vraie politique nationale du pétrole. En effet, et à ce jour, le pays doit importer le pétrole raffiné, et doit vendre du brut, ce qui n'est pas satisfaisant, le produit fini étant toujours plus intéressant financièrement, et apportant un minimum de maîtrise du cycle pétrolier, début d'indépendance en ce domaine.

On ignore parfois que le Viet Nam est le 3^e producteur de pétrole en Asie du Sud-Est désormais, avec plus d'une cinquantaine de champs pétrolifères sous-marins existants, sur lesquels une dizaine de sites d'extraction fonctionnaient déjà en 2006 (une vingtaine en 2008-2009), débitant près d'un demi-million de barils quotidiennement, dans les eaux relevant de la souveraineté vietnamienne. Ce qui agace quelque peu la Chine, pays dont le développement effréné entraînant des besoins pétroliers énormes a expliqué son invasion des îles côtières vietnamiennes *manu militari* récemment, où la certitude de présence de pétrole exacerbe les appétits internationaux. Les experts mondiaux estimaient en 2006 les réserves vietnamiennes de pétrole brut à plus de 600 millions de tonnes, permettant ainsi au Viet Nam d'exporter environ 14 millions de tonnes de pétrole brut sur toute l'année 2008 vers le Japon, la Corée du Sud, et Singapour, engrangeant ainsi plus de 11 milliards de US dollars.

Or le Viet Nam importe jusqu'ici du pétrole raffiné. Et on n'imagine pas l'Arabie Séoudite ou le Koweït procédant ainsi. D'où le lancement du projet de Dũng Quát dès 1997, atteignant enfin son terme.

La production annuelle prévue est conséquente vu le pays, selon les chiffres originaux du projet, dont :

- 1,9 millions de tonnes d'essence sans plomb
- 282 000 tonnes de kérosène d'avion
- 3,4 millions de tonnes de diesel permettant au pays de mieux servir ses propres industries, indispensables au développement national.

Cette production est susceptible d'augmenter au fil des ans. Et comme le parc de voitures vietnamiennes vient d'augmenter de 100 000 unités en 2008, le conducteur local pourra se réjouir : il roulera moins cher, peut-être !

Par ailleurs et dans le futur, les produits raffinés à Dũng Quát pourraient être stockés dans une zone de stockage souterrain du côté de Long Sơn, d'une capacité de 2 millions de tonnes, dans la province côtière de Bà Rịa – Vũng Tàu, à 130 kms de Saigon. Le projet de lancement de cette zone avait été annoncé l'an dernier par PetroVietNam, organisme étatique de qui tout dépend.

Cela étant, la raffinerie de Dũng Quát est elle-même une charge financière lourde pour le pays encore confronté à une inflation annuelle de 17% au début de 2009 et à un déficit budgétaire face à la dépression mondiale qui s'est installée depuis l'automne 2008. Aussi est-il envisagé que des partenaires extérieurs entrent dans son capital. Dans cette optique, le fait que British Petroleum (BP) ait signé il y a à peine 2



semaines (14 janvier 2009) un contrat de fourniture de 70 000 barrils/jour de brut à la raffinerie de Dung Quat est-il révélateur. En effet, les experts mondiaux attendent une prise à terme de contrôle financier à hauteur du tiers ou même de la totalité des 49% du capital de Dung Quat ouverts prochainement aux acteurs économiques étrangers. Le projet initial avait été planifié à hauteur de 2,5 milliards de dollars, en 1997. Depuis, les coûts ont enflé dans la réalité, constituant un poids pour les finances du pays, d'où l'ouverture du capital.



Cette ouverture a encore été reconfirmée il y a un mois (5 janvier 2009) par Đinh La Thăng, président de PetroVietnam. Cette fourniture de brut par BP permet de réserver la production du champ pétrolifère de Bạch Hổ, au large des côtes vietnamiennes, à l'exportation de par sa qualité supérieure, allégeant la balance commerciale nationale et de préserver les réserves de pétrole du pays, encore peu élevées. En effet, la situation actuelle des réserves connues permet une extraction sur 40 ans, sur la base actuelle. Or cette base devrait être doublée dans la décennie qui vient, d'où une extraction possible sur largement moins de 30 ans. Du moins est-ce l'explication très logique fournie, car les experts supputent déjà des réserves bien plus fournies. Et logiquement, la tension avec la Chine ne pourra que s'accroître en l'absence d'une solution reconnue internationalement sur le problème du pétrole vietnamien offshore des îles au large des côtes.

Port pétrolier de Dũng Quát à côté de la raffinerie

D'un autre côté, l'installation d'une future raffinerie dans la province de Thanh Hoá, dans le nord du pays, reste encore une hypothèse très probable. Mais le gouvernement vietnamien semble vouloir

retarder ce projet dans la perspective d'une durée de la récession mondiale. Dũng Quát, la plus récente et surtout la plus moderne des raffineries de pétrole d'Asie du Sud, atteindra son rythme annuel prévu dès Août 2009, et d'ores et déjà, PetroVietnam envisage d'en augmenter la capacité de 30% dans les années qui viennent, permettant une production annuelle de plus de 8 millions.

Site d'extraction offshore au Viet Nam

La mise en fonction de la raffinerie éclaire mieux le rôle désormais prépondérant de PetroVietnam dans la vie économique du pays. Avec une prévision de production de 15,8 millions de tonnes de brut pour 2009, son chiffre d'affaires en 2008 (16,5 milliards de dollars) représente déjà 1/5 du produit national brut vietnamien, et les impôts/taxes que PetroVietnam a acquittés en 2008 (7 milliards de dollars) représentent presque 1/3 du budget national vietnamien (Source : www.mysinchew.com). Peut-être pour préserver son image, cet organisme a réservé en 2008 un budget de 9,7 millions de dollars destiné aux œuvres caritatives.



Et cet organisme a les dents longues : son directeur général, Trần Ngọc Cảnh, a annoncé benoîtement il y a plus d'un an que PetroVietnam serait prêt à relayer Electricité du Vietnam pour la mise en chantier de 13 centrales électriques, cette dernière ne trouvant pas les capitaux. PetroVietnam dirigeait déjà 3 centrales électriques vietnamiennes en 2007.

Il est bien loin, ce jour de 1973 où l'ancien président sud-vietnamien Nguyễn Văn Thiệu montrait fièrement à la presse internationale une éprouvette contenant un échantillon du pétrole découvert au large des côtes sud-vietnamiennes. Le gouvernement actuel, après une période doctrinaire aberrante, a su revenir au pragmatisme, relançant l'exploitation pétrolière. Dũng Quát, PetroVietnam : le Viet Nam sera-t-il à terme un membre régional remarqué de l'OPEP, organisation des pays exportateurs de pétrole ? Rien n'interdit de l'affirmer.

G.N.C.D.

Parmi les sources :

Xin Hua, VNA, Eric Watkins, PetroVietnam, vibforum.vcci.com.vn, <http://asianenergy.blogspot.com>, Dow Jones Business View, Intellasia.net, www.buyusa.gov, www.mysinchew.com, Far Eastern Economic Review, AFP et agences internationales de presse